Le Bercail

Thetford Mines, Été 2017

Vol. 26 nº 2

Les grands événements

CARA Centre d'Art Région des Appalaches

Collaboration spéciale

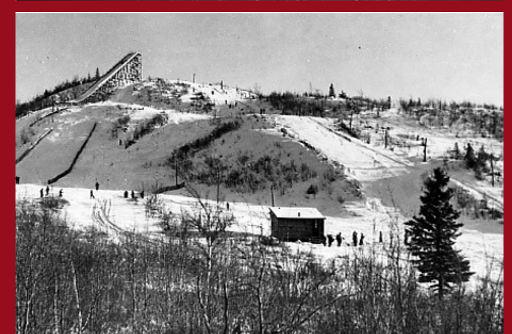


Société de généalogie et d'histoire de la Région de Thetford

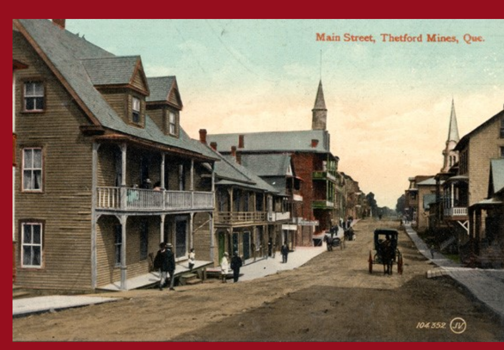
Photographies ayant inspiré certains artistes

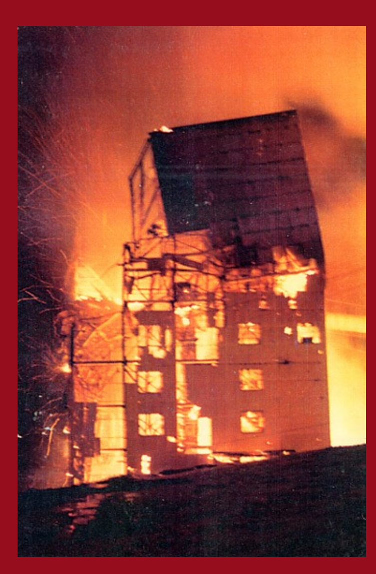


























* L'illustration de la page couverture a été réalisée par André Durocher

Organisme sans but lucratif, la Société favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et la diffusion de l'histoire de notre région. Elle permet également d'acquérir des connaissances généalogiques par la publication de ses répertoires.

Siège social : Cégep de Thetford

671, boul. Frontenac Ouest, Thetford Mines, Québec G6G 1N1

Tél. : (418) 338-8591, poste 231 Télécopieur : (418) 338-3498

Courriel : sghrtm@cegepthetford.ca

Web : http://www.genealogie.org/club/sghrtm

CONSEIL D'ADMINISTRATION

2017-2018

PRÉSIDENT : PASCAL BINET- VICE-PRÉSIDENT : FRANÇOIS GAMACHE - SECRÉTAIRE : CÉLINE ROY

TRÉSORIER : STÉPHANE HAMANN

CONSEILLERS : ANGÈLE CHAMBERLAND, STÉPHAN GARNEAU, CAMILLE GRÉGOIRE, FRANÇOIS PELLERIN, MARCEL GRONDIN

COTISATION ANNUELLE DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL 25 $

LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE « LE BERCAIL »

HEURES D'OUVERTURE

DU 1ER SEPTEMBRE AU 1ER JUIN

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 20 h - Vendredi : 8 h 30 à 17 h - Samedi et dimanche 13 h à 16 h

Table des matières

Mot du président



Quand l'histoire et l'art se croisent, cela donne ce numéro spécial haut en couleur. C'est un privilège pour moi de vous présenter cette édition, réalisée dans le cadre du 125e anniversaire de la ville de Thetford Mines. Les artistes du Centre d'arts de la région des Appalaches (CARA) ont su redonner vie à certaines scènes d'époque, évoquant le passé de notre ville. Nous les remercions de cette belle collaboration.

Pour une fois, vous ne vous sentirez pas coupables de regarder uniquement les images de ce Bercail!

Bon été et bon 125e!

Pascal Binet



C'est avec beaucoup de fierté et d'enthousiasme que 32 artistes du Centre d'arts de la région des Appalaches (CARA) ont décidé de participer à ce numéro du Bercail, par le biais du projet intitulé *Les Grands Évènements* réalisé dans le cadre du 125e de Thetford Mines. De tous temps, les peintres ont su décrire des évènements avec leur talent, leur style, leurs couleurs et leurs émotions, pour les faire revivre.

C'est dans cette optique que chacun des participants à ce projet a choisi un évènement, un bâtiment ou un fait divers qui a marqué l'histoire des 125 ans de la municipalité de Thetford Mines. Chaque peinture est accompagnée d'une photo d'époque et d'une note historique. Espérant que cette parution du bercail vous éveillera en vous de nombreux souvenirs.

Denis Bourassa

Responsable du projet
pour le CARA

Hélène Beaudoin

Titre

Le vieux St-Maurice 1950

Médium

Huile



Née à Saint-Adrien-d'Irlande je demeure à Thetford Mines depuis 1979. Après avoir enseigné durant huit ans j'ai travaillé au Centre jeunesse durant 26 ans. De 1977 à 1981 j'ai suivi des cours en arts plastiques à l'U.Q.T.R. Par la suite j'ai suivi des cours avec Andrée Verreault de 1998 à 2003 et Martine Cloutier depuis 2008.

J'adore peindre. Plus je peins, plus les idées arrivent. J'affectionne l'huile pour sa transparence, sa souplesse et ses possibilités de retouches. Je suis une figurative expressive. Mes toiles souvent colorées et un peu fantaisistes reflètent la paix et le calme. Ayant pour objectif de partager mon admiration pour la vie en campagne, je trouve mon inspiration un peu partout. Ma toile représente une scène de la vie quotidienne du vieux quartier dis paru de notre environnement. J'ai voulu me rapprocher du réalisme du temps et je me suis amusée à y faire quelques ajouts.



Mine Johnson et église Saint-Maurice

Vers 1950

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

C'est en avril 1907 que fut décidée la construction d'une nouvelle église dans la toute nouvelle paroisse de Saint-Maurice. Les travaux ont débuté en juin de la même année et c'est l'entrepreneur Joseph St-Hilaire, de Saint-Romuald, qui en était en charge. L'église de 176 pieds de longueur, 50 pieds de largeur et 40 pieds de profondeur a été construite au coût de 43 000 $. La première messe a été célébrée le 8 novembre 1908 et c'est l'abbé Théophile Houle qui est le premier curé de la paroisse. Le samedi 22 juillet 1933, une violente tempête éclata vers 15 h 30 et les forts vents se transformèrent en tornade. Outre les toits de plusieurs maisons, la tornade a également emporté dans son sillage l'extrémité des deux clochers de l'église Saint-Maurice. Ils ont été reconstruits par la suite, mais de façon différente.

Sylvie Bertrand

Titre

Le Petit Caribou

Médium

Techniques mixtes



Née à Thetford Mines, l'artiste est une infirmière retraitée depuis 2009. Le monde animal la passionnant depuis toujours, elle a alors choisi de s'investir dans la défense des droits des animaux. C'est ainsi qu'elle a décidé de leur consacrer principalement son art, son intérêt se portant vers tout ce qui bouge et qui a la vie. L'être humain étant fondamentalement un animal, le portrait n'est donc pas exclu de sa démarche. Depuis 2011, elle travaille avec Martine Cloutier artiste-peintre à perfectionner son dessin, à étudier le mouvement et à acquérir diverses techniques. Les gros plans et les troupeaux sont ses principaux sujets, ce qui ne laisse que peu ou pas de place au paysage. Elle s'inspire de ses photos prises dans des ranchs ou des zoos. L'hyperréalisme ne s'intègre pas à sa démarche, elle préfère une expression plus libre et contemporaine de l'art animalier. C'est ainsi qu'elle s'est orientée vers l'utilisation de techniques mixtes et du monochrome.



Parade du P'tit Caribou

29 août 1976

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Journal Liaison (donateur: Claude Samson)

La première édition de la semaine du P'tit Caribou a débuté le 27 août 1973. Organisé par l'Association des amateurs de ranch de la région de L'Amiante (AARRA), cet événement à saveur western a attiré les foules pendant de nombreuses années. Des milliers de personnes se sont en effet rassemblées pour admirer la célèbre parade et assister aux divers spectacles et compétitions équestres ou aux soirées de musique country qui se sont tenus une semaine durant. La première édition a été un succès monstre et elle a pris par surprise les organisateurs, ravis de voir la population répondre aussi massivement à leur appel. L'engouement était entre autres expliqué par la présence de nombreux ranchs dans la région à cette époque, mais aussi par l'intérêt recrudescent que la population manifestait envers les chevaux. Ce festival se nommait le P'tit Caribou pour reprendre le nom de la fameuse boisson Caribou.

Marie-Claude Bouchard

Titre

Le Petit Caribou

Médium

Acrylique



Née à Thetford Mines, dans la région de Chaudière-Appalaches, Marie-Claude Bouchard y réside toujours. En 2012, elle fait le choix de quitter son emploi de graphiste pour se consacrer entièrement à la peinture. Autodidacte, l'artiste s'identifie tout naturellement au mouvement expressionniste. Sensible à la nature, elle a un profond respect et un attachement sans bornes à nos forêts québécoises. L'arbre en fin de vie la touche plus particulièrement et devient ainsi son sujet de prédilection.

Lors de ses balades en forêt, elle aime prendre des photos qui lui inspireront les émotions pour ses œuvres futures. Elle travaille en visualisation avec des gestes directs et spontanés. Le moment présent, le hasard et son inconscient guident ses créations.



Parade du P'tit Caribou.

Vers 1980

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Henri Auclair

Nous sommes le dimanche 28 août 1979. Il est 13 h 30 et le traditionnel défilé du P'tit Caribou est sur le point de commencer. Il s'agit de la 5e édition de cette semaine fort populaire et la chance est de notre côté puisque Dame Nature nous a apporté du soleil. Pour l'occasion, nous avons revêtu notre plus beau chapeau de cowboy. Les milliers de personnes amassées le long du parcours de 3,7 milles ont hâte de découvrir quels seront les chars allégoriques tirés par des chevaux qui circuleront cette année. La musique commence à se faire entendre et ce sont les Aventuriers du Grand Charlesbourg, les Cadets de l'air de Thetford, les Cadets de la marine royale du Canada et les Troubadours de Victoriaville qui performeront durant le parcours. On se demande qui sera l'heureux gagnant du cheval « Caribou », remis lors de la soirée du dévoilement de la Reine du festival. Le défilé marque l'ouverture d'une semaine d'activités bien remplie. À voir l'enthousiasme des spectateurs ainsi que la programmation variée, cette 5e édition promet d'être des plus festives!



Denyse Bouffard

Originaire de l'Estrie, Denyse Bouffard a fait sienne la région de Thetford Mines depuis 1975. Attirée par la beauté qui l'entoure, elle se met à l'aquarelle pour exprimer les émotions qu'elle ressent.

Titre

Bon départ

Médium

Huile

Elle rend hommage aux paysages et à leur ambiance mais se sent aussi attirée par l'expression des visages. Elle ira donc travailler le pastel avec Marie-Josée Larochelle et fera de grands portraits de ceux qu'elle aime. Mais l'huile est un médium qui permet de belles explorations, elle s'en approchera pour réaliser tout ce qui l'attire, les paysages, les portraits, les animaux. Avec l'aide de Martine Cloutier elle explorera de nombreux sujets avec toujours cette volonté de dépassement. Pour elle, l'art invite dans un autre univers d'infinies possibilités et d'un grand réconfort pour l'âme.



Voyageurs à la gare de Thetford Mines

Sans date

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Alfred Lloyd Penhale

La deuxième gare de Thetford Mines a été construite en 1907 par les contracteurs MM. Simoneau et Dion. Les plans avaient été conçus par les architectes MM. Grégoire et Audet. La gare fut inaugurée en 1908. L'expansion des exploitations minières a occasionné une relocalisation du chemin de fer, de la gare et du « freight shed » au cours des années 1950. La deuxième gare fut vendue à un particulier qui la fit démolir vers 1954-1955 afin de réutiliser les matériaux. Les nouvelles infrastructures ferroviaires furent réaménagées au nord et au nord-ouest de la ville, à l'arrière de l'hôpital St-Joseph (aujourd'hui Pavillon Saint-Joseph).



Je suis née et réside à Disraeli. Je dessine depuis l'enfance et j'ai suivi des cours en dessin et peinture avec Raymond Lachance en 1983. Mes goûts sont variés: nature, animaux, paysages et les gens, tout m'intéresse. Quel plaisir de ressentir les choses et les transmettre sur une toile. J'aime le figuratif et le *semi-abstraction*. Créer et transmettre des émotions, voilà mon but.

Titre

Main Street de Kingsville

Médium

Mixtes, plâtre gesso, acrylique et café

Paulyne Bouffard



Rue Notre-Dame, depuis l'intersection rue Saint-Joseph

Vers 1910

CART - Collection du Centre d'archives de la région de Thetford (Donateur: Alain Toupin)

La rue Notre-Dame est mentionnée pour la première fois dans les procès-verbaux de Kingsville le 6 décembre 1897. On la désigne ainsi : « Le chemin royal depuis l'extrémité Est du village jusqu'à la station de Thetford Mines, portera le nom de rue Notre-Dame ». Dans ce village en pleine expansion, ce chemin devient rapidement une rue centrale, où se concentrent de nombreux commerces. Il faut donc améliorer la rue au fil du développement de la localité. En 1910, on commence l'empierrement d'une partie de la rue et en 1912, on y effectue des travaux de macadam. C'est en 1921 qu'un pavage en asphalte est entrepris. La rue Notre-Dame demeure un pilier socioéconomique du centre-ville de Thetford Mines durant de nombreuses décennies. Elle a dû affronter plusieurs défis lors de la création du boulevard Smith à l'occasion du déménagement du quartier Saint-Maurice. Ce boulevard concurrent s'est en effet développé comme étant la principale rue commerciale de la ville. Par contre, depuis quelques années, plusieurs initiatives, dont celles d'Héritage Centre-Ville, ont contribué à la revitalisation de la rue Notre-Dame.

Arlene Camden

Titre

Foreurs à ciel ouvert

Médium

Acrylique



Née et demeurant à Thetford Mines, la créativité et l'émerveillement ont toujours fait partie des étapes de ma vie. Pour moi, l'art sous toutes ses formes est un des éléments qui nous aide à vivre.

Au cours de mon apprentissage j'ai côtoyé de grands professeurs tels que Thessa, Raymond Lachance, Jacques Perron, Jacques Rousseau, Luc Archambault, Serge Nadeau, Martine Cloutier, Marie-Josée Larochelle, Côtyne. Ces artistes de l'âme m'ont suive avec intérêt dans mon cheminement en peinture, aquarelle, pastel et en sculpture.

Je termine avec un texte de Picasso «Un tableau n'est pas conçu ni fixé d'avance. Pendant que l'on y travaille, il se modifie en même temps que changent les pensées. Et une fois terminé, il continue à se modifier selon l'esprit de celui qui le regarde.»



Équipe de foreurs

Vers 1934

CART - Collection du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines

L'industrie minière a constamment tenté de perfectionner les outils qui permettent l'extraction du minerai d'amiante. L'arrivée de la foreuse permettait de briser la roche plus rapidement qu'au pic et à la pelle. Les premières foreuses fonctionnaient à la vapeur, mais le mécanisme bloquait souvent en raison d'un mélange entre l'eau et l'amiante qui se formait. La technologie évoluant, les foreuses modernes utilisaient l'air comprimé pour fonctionner. Bien qu'elle soit efficace, la foreuse produisait beaucoup de vibrations et avec les années de travail, cela provoquait parfois un problème de tremblement chez certains mineurs.



Diane Carrier

Née en Beauce, Diane Carrier se retrouve à Thetford Mines dans les premiers mois de sa vie. En 2008, alors qu'elle prend sa retraite du domaine social, elle entreprend des cours de peinture avec Martine Cloutier.

Elle expérimente le pinceau et la spatule, les natures mortes, pour enfin privilégier les scènes rustiques peu importe la saison.

Elle adore se promener en campagne et prendre des photos de sujets qui la touchent. Elle est une peintre figurative.

Titre

L'inondation

Médium

Huile



Inondation causée par la crue des eaux dans la paroisse Saint-Maurice

1942

CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (Donateur: Irenée Turcotte)

À vos bottes! C'est ce que les citoyens du quartier Saint-Maurice ont dû se dire en 1942. La rivière Bécancour ayant sorti de son lit, elle a provoqué l'inondation de plusieurs rues du quartier. L'inondation est d'une telle ampleur que les citoyens n'ont pas le choix de circuler en chaloupe. Sur la photographie originale, on remarque le niveau d'eau élevé en constatant que les deux hommes près de la chaloupe ont de l'eau plus haut que leurs genoux! Ceux-ci ne s'en vont certainement pas à la pêche!



Martine Cloutier

Je suis un peintre autodidacte. Depuis une vingtaine d'années, mon inspiration vient de la nature, car la nature me nourrit de cette force tranquille et vraie. Je l'admire sans cesse, et, dans toute sa beauté et simplicité, elle m'inspire continuellement, je la traite à travers mes yeux d'artiste, et la dépose à ma façon sur la toile.

Ma recherche artistique rencontre à la fois le mouvement et les atmosphères que la nature dégage. Je ne me lasse pas de l'admirer.

Titre

Mon oncle Antoine

Médium

Huile



Black Lake, rue Notre-Dame

Vers 1972

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

Le film *Mon oncle Antoine* est sorti en 1971 et a été réalisé par Claude Jutra. Le scénario, de nature autobiographique, a été écrit par Clément Perron. L'action se déroule dans une ville minière des années 1940 et c'est plus précisément à Black Lake que le film a été tourné. Œuvre d'humour et d'angoisse, le film aborde les thèmes classiques de l'absence du père et de l'adolescence. Le film a remporté huit prix au Palmarès du film canadien dont ceux du meilleur long métrage, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario original. Ayant eu un succès au Canada anglais, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France, cette œuvre cinématographique a aussi été lauréate de 20 prix internationaux. Elle a permis de démontrer le potentiel du cinéma canadien, au moment où il était en émergence et avait reçu peu de reconnaissance auprès du public ou des critiques. Le film a connu moins de succès lors de sa sortie au Québec, mais il fut vraiment découvert lors de sa première rediffusion télé en 1973 où 2,5 millions de téléspectateurs s'étaient rivés devant leur télévision pour l'occasion. La qualité de *Mon oncle Antoine* est toujours saluée de nos jours puisqu'en 2016, le Festival international du film de Toronto le classe dans la liste des 150 œuvres cinématographiques canadiennes marquantes. Il est donc considéré comme l'un des meilleurs films canadiens de l'histoire.



Denis Courchesne

Denis Courchesne est né à Sherbrooke mais très jeune, sa famille s'installe dans la région de Thetford Mines où il réside toujours. Après une carrière en mercerie pour hommes, parallèlement à celle de courtier d'œuvres d'art, la retraite le ramène à ses premières amours, la peinture.

Titre

La Caisse Pop de Jo Vallières

Médium

Acrylique

Autodidacte de formation, il peint sa région, son village et les vieux bâtiments témoins du passé. Amoureux de la lumière, ses tableaux au ciel noir et aux arbres majestueux dégagent une énergie vibrante.

L'art est aussi pour lui le reflet de la vie; une simple chaise devient un personnage, une anecdote, une émotion et suscite une histoire dans l'imagination du spectateur. Cet artiste contemporain explore sans cesse; il aime se renouveler et son imagination le mène continuellement vers de nouvelles compositions. Peindre est sa passion!



Première caisse populaire aménagée dans la maison de Joseph-Odilon Vallière

Entre 1909 et 1943

CART - Fonds Les Célébrations du centenaire de Thetford Mines 1992

En 1909, Thetford Mines a le statut de ville depuis déjà quatre ans. Des commerçants sont aussi venus s'installer pour offrir de nombreux services à une population en pleine croissance. L'établissement de la Caisse populaire venait donc compléter les installations commerciales déjà existantes. Le 11 août 1909, la foule était nombreuse pour entendre Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires au Canada, venu de Lévis pour discourir à l'occasion de l'avènement de l'une d'entre elles à Thetford. En effet, le 11 août, 211 personnes ont adhéré comme sociétaires de la première Caisse populaire de Thetford. Le lendemain de l'allocution d'Alphonse Desjardins, ce dernier mit également en place la Caisse scolaire, gérée par les communautés religieuses chargées de l'instruction des élèves.

Le premier local de la Caisse est établi en la demeure de Joseph-Odilon Vallières, secrétaire-gérant. Plusieurs années passent et la Caisse populaire croît avec la population. En 1943, le local n'est plus assez grand pour offrir des services adéquats à la clientèle. C'est alors que les administrateurs décident d'acheter un bâtiment au prix de 10 000 $. Celui-ci est situé à quelques lots de l'ancien et du même côté soit au 220, rue Notre-Dame sud. En 1960, un nouvel immeuble au coût de 195 000 $ est construit au 81, rue Notre-Dame sud.



Né à Montréal, je réside dans la région depuis 1980. Formation en génie civil, dessin architectural, conception assistée par ordinateur et programmeur analyste. À ma retraite je me consacre maintenant à la peinture et au dessin. Autodidacte en art, je profite du temps que j'ai pour apprendre et m'améliorer.

Titre

Je déménage

Médium

Encre et aquarelle

André Durocher



Moving Bell Asbestos Mine Office No. 2

1930

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds George Washington Smith

Il y a plus de 40 ans se tournait une page importante de l'histoire de la ville de Thetford Mines. En effet, c'est en 1973 que se terminait le déménagement du quartier Saint-Maurice. Pas moins de 349 maisons ont été relocalisées dans un nouveau secteur de la ville situé au nord du boulevard Frontenac, entre la rue Saint-Jean-Baptiste et le boulevard Lemay. Ce réaménagement urbain a été fait dans l'optique de permettre aux compagnies minières d'agrandir leur exploitation et ainsi de favoriser la bonne santé économique de la région, d'autant plus que les terrains de certains quartiers leur appartiennent. Au cours de ce déménagement, environ 150 maisons, commerces et bâtiments publics ont aussi été démolis. Le bâtiment le plus significatif à être détruit fut sans aucun doute l'église. Le cimetière de la paroisse, quant à lui, est demeuré en place après avoir été réaménagé.



Principalement autodidacte, Jocelyn procède par observation et expérimentation. La visite d'expositions et de musées de voitures anciennes est pour lui une grande source d'inspiration. Après avoir fait l'essai de différents médiums, l'acrylique est celui qu'il utilise maintenant au pinceau, à la spatule et même à l'aérographe (airbrush).

Titre

Le bureau de poste

Médium

Acrylique

Jocelyn Fafard

Il aime le défi que lui apporte ce sujet, les perspectives, les proportions, les textures et les reflets sur la carrosserie ainsi que les lumières et les ombres. Il continue d'affiner ses techniques et son style s'affirme de plus en plus. Explorateur invétéré, il est toujours à la recherche de nouveaux défis. Sa peinture se veut figurative, proche de l'hyper-réalisme, tout en gardant un petit côté bande dessinée.

Composition, lumière, ombre, reflets, textures constituent pour lui une nouvelle aventure qu'il vous raconte à travers ses œuvres…



Intérieur du premier bureau de poste de Thetford Mines, Joseph Rousseau, 3e maître de poste

1912

CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (Donatrice: Monique Corriveau)

Le bureau de poste construit par le gouvernement fédéral entra en service le 2 mars 1905. Auparavant, c'était le chef de gare qui s'occupait du courrier puisqu'il était livré par train. Autrefois, les sacs contenant les envois postaux étaient chargés à bord d'un wagon postal et les commis faisaient un premier tri durant le voyage. Ils déposaient ensuite les sacs pré-triés dans chaque gare qu'ils traversaient. Lorsque le gouvernement fédéral décida d'ériger un bureau de poste officiel à Thetford Mines, c'est M. Joseph Rousseau qui était maître de poste au moment de cette transition. Le bureau de poste était situé sur la rue Notre-Dame et a été en opération à cet endroit jusqu'en avril 1939. Plus tard, l'édifice a accueilli le manège militaire. En 2017, le bâtiment abrite le café-resto l'Allongé. La construction du nouveau bureau de poste se termine en avril 1939 au coin des rues Notre-Dame et Saint-Alphonse. Il se trouve toujours à cet endroit en 2017.



Originaire de la Suisse et établie dans la région depuis 10 ans. C'est après avoir suivi les ateliers de Martine Cloutier, il y a deux ans, qu'elle décide de peindre régulièrement Elle s'inspire beaucoup de la nature, de ses atmosphères et de ses environnements ainsi que des photos qu'elle prend presque quotidiennement. Ses peintures se distinguent par des gris colorés rehaussés de couleurs tantôt sobres tantôt surprenantes. On qualifie son style de figuratif expressif.

Roseline Geyser

Titre

Saint-Alphonse en vadrouille

Médium

Huile



Vue intérieur de l'église Saint-Alphonse

11 août 1991

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jean-Charles Poulin

De style néo-roman, l'église Saint-Alphonse est la plus grande église du diocèse de Québec. Elle est considérée comme un chef d'œuvre d'architecture et un joyau patrimonial avec son maître-autel de 32 pieds, ses trois jubés, sa chaire, ses dix confessionnaux, ses statues et ses tableaux.

La capacité de ce splendide bâtiment est de 1128 places au premier plancher et de 948 dans les jubés, pour un total de 2076 places. Le coût total de sa construction, en 1907, totalisa 107 000 $, soit 63 000 $ pour la bâtisse en granit de Saint-Samuel, 39 000 $ pour la finition intérieure et 5000 $ pour les bancs. En 1991, un montant de 379 000 $ fut investi afin de rénover l'église, nécessitant pas moins de 350 gallons de peinture de 19 couleurs distinctes afin de retoucher la décoration. En 2002, une impressionnante exposition du patrimoine religieux fut installée au jubé. Plus de mille personnes en font la visite annuellement.



Hélèna Giguère

Je suis Thetfordoise et fière de mes racines, ma mère a été le pilier de mon amour pour les arts, je suis très reconnaissante envers elle de m'avoir ouvert cette fenêtre en admiration pour la nature sous toutes ces formes qui nous entourent.

Ma passion a été placée en retrait, pour me consacrer a l'éducation de mes enfants tout en chevauchant plusieurs emplois, le long de mon cheminement personnel.

Titre

Le magasin général O'Brien

Médium

Acrylique, aquarelle et pastel

Puisque la retraite est arrivée, alors je me donne ce plaisirs d'ouvrir mon livre de mes passions pour y jouer amoureusement.

Si pour moi la nature, l'architecture ou l'animalier sont des sujets qui m'attirent, alors je me dois de leur rendre hommage dans l'utilisation de mes médiums.



Magasin général John O'Brien

1910-1911

Centre d'archives de la région de Thetford - Collection Clément Fortier

Le magasin général O'Brien est situé dans un vieil édifice sur la rue du Lac Noir, la plus ancienne rue de la ville de Thetford Mines.

Ce magasin typique de l'époque a été ouvert en 1909, quand M. John O'Brien fit l'acquisition de la bâtisse qui datait de 1882, pour y établir un magasin général. Le commerce demeure en fonction jusqu'au début des années 2000 et puis a été racheté en 2003 par la Société du patrimoine de Thetford Mines pour en faire un lieu de conservation des objets du passé et un site d'interprétation de l'histoire socio-économique de la région. On dit que, dans le magasin O'Brien, rien n'a changé depuis l'ouverture, comme si le temps s'y était arrêté, puisque l'intérieur du magasin a gardé son apparence originale. Les planchers sont de bois francs, les murs sont recouverts de bois de Colombie et les anciens comptoirs sont encore présents.

Maryse Gosselin

Titre

Église St-Alphonse

Médium

Huile



Je suis native de Thetford Mines. Je crée mes œuvres avec énergie, en utilisant beaucoup de couleurs et de textures. Je transmets des vibrations positives par mon travail. Je veux que mon art soit une pause rafraîchissante et positive pour ceux qui regardent ! La couleur me motive beaucoup, surtout les couleurs vives et vibrantes. Plus il y en a, plus j'aime ça.

J'utilise le médium à l'huile pour son onctuosité, sa noblesse et sa fluidité. Les différents cours que j'ai suivis, m'ont conduite à balancer ma composition ainsi qu'à savoir utiliser les couleurs pour donner vie et mouvement. La prochaine étape à mon évolution se fera au niveau du médium mixte, soit l'ajout d'objets dans mes toiles. J'aime marier les éléments et les textures. Je trouve que cela donne une autre dimension au sujet peint.



Église Saint-Alphonse de nuit

1960

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

Suite à l'incendie de l'église du 19 février 1906 qui l'a complètement détruite, les assurances déboursent une somme de 29 400 $, couvrant ainsi la dette de 15 000 $ de la Fabrique. Au cours des mois qui suivent, une chapelle temporaire est érigée et inaugurée le 6 mai. Quelques jours auparavant, soit le 25 avril, Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, avait donné sa permission pour la construction d'une nouvelle église et, le 26 août, le contrat pour sa construction est signé.

La nouvelle église, construite en pierres, devait avoir 51,8 mètres (170 pieds) de longueur sur 24,4 mètres (80 pieds) de largeur, et 39 mètres (128 pieds) aux transepts. Les travaux débutent le 3 septembre et la première pierre des fondations est posée le 4 octobre. La pierre angulaire est bénite le 23 juin 1907 par Mgr Bégin. La nouvelle église est inaugurée lors de fêtes organisées les 22 et 23 décembre 1908.



Depuis lors et au fil des ans, Denise Grégoire a su apprivoiser l’huile et récemment le pastel sec. Ses œuvres se caractérisent par l’utilisation de jeux d’ombres et de lumières. À l’automne 2015, elle s’est inscrite à une formation donnée par Mme Elizabeth Mowry, maître pastelliste américaine à la Woodstock of Art, à proximité du Lac Champlain.

Titre

Pont de la fonderie

Médium

Huile

Denise Grégoire

Comme membre d'un trio de pastellistes thetfordoises et après la réalisation de l’exposition « Pastel en trois couleurs » de l’été 2013, elle a présenté deux tableaux lors de l’exposition « Pastel toujours » de la Société de pastel de l’Est du Canada (PSEC) tenue à l’hiver 2016, au Musée Pierre-Boucher à Trois-Rivières. Cette participation lui a permis le prix Coup de cœur du public. Par la suite, elle s'est attardée à produire des créations qu'elle a regroupées sous le thème « Au rythme des saisons ». Une exposition présentée à l'été 2016, à la Station des arts.



Fonderie de Thetford

Entre 1902 et 1916

CART - Collection du Centre d'archives de la région de Thetford (Donateur: Gilbert Salmon)

Le pont de la Fonderie était à l'origine construit en bois. Il a été érigé vers le début des années 1900 et c'est beaucoup plus tard que le bois fut remplacé par le béton. La population a surnommé ce pont ainsi en raison de la présence à proximité de la Fonderie de Thetford, fondée en 1902. Le pont a été rénové à quelques reprises. En 1930, M. Louis Simoneau a été nommé en charge des travaux de réparations, rendus possibles grâce à une subvention obtenue par le député Lauréat Lapierre. Le coût des travaux s'est élevé à 21 150 $. Pour remercier le député pour son aide, la Ville de Thetford le renomme « Pont Lapierre » en 1930. Une plaque a été installée sur le pont, mais elle a mystérieusement disparu peu de temps après. Même s'il a officiellement changé de nom, le pont est encore désigné par la population comme étant le « Pont de la Fonderie ».



Née à Thetford Mines, secteur Rivière-Blanche (j'y demeure toujours).Je suis coiffeuse de métier depuis 1971, mais en 1993, j'ai changé de carrière en prenant la décision de travailler au garage de mon mari, dans le domaine de l'achat et de la vente de pièces, en plus d'y effectuer une partie de la comptabilité. En 2008, je décide de débuter des cours de peinture, car depuis que je suis toute petite, c'est ma passion.

Titre

L'église de mon enfance

Médium

Huile

Marie-Anne Grégoire

Vivant aux abords d'une forêt de feuillus, je peux reproduire la nature dont les arbres et les splendides paysages d'automne avec leurs magnifiques couleurs chaudes, ainsi qu'une grande variété de beaux oiseaux qui viennent nous visiter à tour de rôles.



Église et presbytère Saint-Maurice, rue Johnson

Après 1930

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

La croissance constante du puits de la mine Beaver et sa proximité avec certains quartiers causent de plus en plus d'inconvénients. En 1965, l'*Asbestos Corporation Ltd.* entreprend des négociations avec la Fabrique Saint-Maurice afin d'arriver à une entente concernant les changements qu'il faudra apporter à l'église, au presbytère et à la salle paroissiale. En mars 1968, *La Tribune* rapporte que la destruction sera désormais inévitable. Par la suite, la Ville promet à la compagnie de libérer les terrains de l'église et des bâtiments qui y sont associés avant le 30 juin 1969, en procédant à leur démolition. Les fidèles se préparent donc avec émotion à la perte de ces édifices, très valorisés pour leur caractère patrimonial. Une vente aux enchères est par la suite mise sur pied afin de disposer des biens de l'église. La dernière messe a été célébrée le 27 avril 1969 et la démolition de l'église a eu lieu au début du mois de mai 1969. On met ensuite le feu aux débris dans la nuit du 9 au 10 mai. Cet événement a marqué l'imaginaire d'une partie de la population.



Native de Thetford Mines et un emploi à temps plein Sonia Grondin trouve du temps à consacrer à sa passion.

Ce qui l'attire le plus dans son art, c'est de peindre des scènes de la nature, c'est là qu'elle y retrouve sa tranquillité d'esprit et chaque jour est une merveille en soi, un lever de soleil, une lune qui brille dans un ciel étoilé ou l'éveil des fleurs après la pluie.

Titre

L'attente

Médium

Huile

Sonia Grondin

Chaque instant dans une journée est rempli de magnifiques couleurs, qu'elle aime reproduire à sa façon. Elle adore peindre sur le vif parce qu'un paysage est un coup de cœur et c'est à manipuler la peinture à l'huile et jouer avec les couleurs qu'elle y a découvert son âme d'artiste.



View Showing Quebec Central Railway Station, Thetford Mines, Qc

Avant 1958

Centre d'archives de la région de Thetford - Collection Gaétan Boucher

Une gare est un lieu d'accueil, de rencontres et d'échanges pour les gens du milieu et ceux de l'extérieur. En raison de leur situation stratégique (par exemple Vallée Jonction et Tring Jonction) ou encore la ressource naturelle exploitée (par exemple l'amiante à Thetford Mines), certaines gares ont joué un rôle plus important que d'autres.

Le chemin de fer fit son entrée à Kingsville en 1879. Il fut construit au nord-ouest des quatre mines exploitées à l'époque, ce qui permit de transporter directement le minerai d'amiante de la station de Kingsville à Lévis. L'arrivée du chemin de fer permettait également d'exporter le minerai à destination des États-Unis par le train via Sherbrooke. Le village connut alors un rapide développement. Dès 1928, il fut question à plusieurs reprises de déménager le chemin de fer et en 1930, une étude très sérieuse fut réalisée à ce sujet. La ligne du *Quebec Central Railway* fut définitivement relocalisée en 1953, au nord-ouest de la ville de Thetford Mines, due à l'expansion minière. Le tronçon qui avait été déplacé couvrait une longueur de 13 kilomètres et demi (de la sortie de Robertsonville jusqu'à l'entrée de Black Lake).



Isabelle Jacques

Née à Lac-Mégantic en Estrie, Isabelle Jacques réside à Thetford Mines depuis 1984. Elle a pris sa retraite du domaine de la santé en 2005.

Étant habitée par un profond désir de peindre et de laisser émerger sa créativité, elle a suivi des formations en dessin, peinture et même un peu de portrait ce qui a contribué à développer son style figuratif atmosphérique. Sa principale source d'inspiration vient de ses voyages d'où émane une sensibilité particulière pour le monde animal et la nature

Titre

Ski d'antan

Médium

Huile



Intérieur du club de ski du Mont Granit et trois membres fondateurs

Lionel Bourgault, Gérard Pomerleau et Arthur Corriveau

1945

CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (Donateur: Irenée Turcotte)

L'histoire de la Station touristique du Mont-Adstock Inc. débute au Mont-Granit en 1938, lorsqu'Henri Campeau y fonde le Club de ski de Thetford Mines. Sa première incorporation, en vertu de la loi des clubs, date du 1er décembre 1938. Le 6 mars 1946, en vertu de la loi sur les compagnies, le club obtient ses lettres patentes le constituant en corporation. Les débuts du Club de ski de Thetford Mines sont modestes, mais sa grande popularité lui fait connaître une rapide expansion et lui donne la possibilité de recevoir de grandes compétitions canadiennes. Cependant, le mont Granit est de trop petite taille et ne répond plus à la demande croissante des adeptes de ski. Ainsi, on entreprend au début des années 1950 le défrichage des pistes du mont Adstock situé dans la municipalité de Saint-Méthode.

Lise Laplante

Titre

En communion avec la nuit

Médium

Huile



Native de Sainte-Françoise, petit village du comté de Lotbinière, Lise Laplante habite Thetford Mines depuis 35 ans. C'est surtout après sa retraite de l'enseignement qu'elle se consacre à l'apprentissage de la peinture et explore différentes techniques dans les cours de l'artiste peintre Martine Cloutier. Dans ses toiles, elle aborde différents sujets reliés, entre autres, à la nature et au paysage. Son intérêt grandissant pour la photographie animalière lui fournit également la matière nécessaire pour peindre des oiseaux. S'ajoute à cette palette la création de quelques portraits.

D'un style que l'on peut qualifier de réalisme contemporain, ses peintures se caractérisent par une recherche de lumière et d'atmosphère. Elle aime peindre à la tempéra, par superposition de fines couches de couleurs qui créent des effets de transparence, de luminosité et qui permettent de réaliser des fondus rappelant parfois certaines qualités de l'aquarelle.



Église Saint-Alphonse la nuit

1960

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

L'imposant maître-autel, haut de 9,8 mètres (32 pieds), est somptueusement orné. Son baldaquin, en forme de dôme, supporté par six colonnes corinthiennes, abrite un Christ rayonnant au-dessus d'un tabernacle à étages, recouvert de feuilles d'or. Tout l'ameublement est fait de merisier et fini au vernis qui laisse apparaître toute la richesse naturelle du bois. Un escalier, légèrement sinueux, mène à la chaire surmontée d'un abat-voix construit en forme de coquille.

Différentes teintes de vert ont été choisies pour faire ressortir la charpente et l'ossature de l'édifice. Il s'harmonise très bien aux décorations de couleur or, aux tons ocre des murs et de la balustrade, aux chauds reflets d'ambre des boiseries et aux couleurs du verre des fenêtres. L'utilisation des couleurs permet de saisir chaque détail de la voûte, des chapiteaux, des sculptures et des bas-reliefs. Tout autour de l'église, sous la rangée de fenêtres en haut des murs, 18 médaillons racontent l'histoire par des symboles ou des objets du culte. Les balustrades des balcons sont ornées de 256 niches encavées lesquelles sont décorées de symboles sculptés. L'église contient aussi quelques tableaux dont certains ont été peints par Salvador Gutierrez en 1832 et par Antoine Masselotte en 1925. L'orgue Casavant est lui aussi spectaculaire: 24 jeux et 1,240 tuyaux.



Hélène Laroche

Née à Montréal, je demeure à Thetford Mines, que j'ai adoptée avec bonheur depuis 1972. La peinture a toujours exercé sur moi une grande fascination. Peindre me permet de magnifier la nature, l'humain, la vie, l'imaginaire par une explosion de couleurs, un réaménagement des lignes, des formes, des espaces.

Titre

Mine British Canadian

Médium

Techniques mixtes

J'aime le jeu des ombres, des reflets, des lumières, des nuances. Ma peinture est, pour l'instant, principalement figurative, colorée, mais jamais réaliste. Je pousse parfois une pointe vers l'abstraction ou l'évocation avec des tableaux moins concrets, mais toujours chaleureux. Certains thèmes semblent vouloir s'imposer : la nature, les arbres, l'être humain, principalement dans ses mouvements, attitudes, désirs. Je commence également à m'orienter vers l'abstraction. Une œuvre que je présente apportera, je l'espère, un peu de soleil dans un univers parfois trop hostile.



Installations minières de la mine British Canadian

Vers 1950

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Alfredo Provençal

L'ancienne mine British Canadian (BC) est située dans le secteur Black Lake. Le gisement d'amiante a été découvert en 1881. Cette mine est le résultat de la fusion de plusieurs mines d'amiante. Lors de la dernière fusion, la mine British Canadian est amalgamée avec la mine Jonhson. Celle-ci est alors désignée comme la mine BC-II, par opposition aux installations originales qui deviennent BC-I. La dernière propriétaire de ces installations est la Société Asbestos ltée.

Fermée depuis le 1er novembre 1997, cette mine possède encore en 2014 presque tous les bâtiments principaux ayant servi à son exploitation. La BC-I est installée le long du côté sud de la rue Lac-Noir, à Black Lake. Le convoyeur, qui est un long couloir de métal, passe juste au-dessus de la rue pour transporter les résidus miniers du moulin aux gigantesques haldes minières. À droite et proche de la rue, l'un des premiers bâtiments de petite taille est l'accueil. Juste à l'arrière, se situe le bâtiment administratif de la mine. Ces deux bâtiments sont recouverts de bardeaux d'amiante-ciment de forme rectangulaire. À gauche de ceux-ci, se trouve le bâtiment du concasseur. Celui-ci a été incendié, mais il conserve toutefois l'essentiel de ses caractéristiques, notamment le quai où les camions déversaient le minerai extrait du puits. Un convoyeur souterrain permettait d'acheminer le minerai concassé au séchoir, puis à la réserve de pierre séchée pouvant contenir 12 000 tonnes.

* Texte tiré du Répertoire du patrimoine culturel du Québec *



Inspirée par les peintures et les fresques où l'humain est représenté et se découvrant un certain talent pour l'exactitude de la reproduction, l'artiste fait son choix de carrière comme artiste portraitiste. Depuis dix-sept ans elle pratique sa technique au pastel sec, tentant de capturer l'essence d'une personne en photographie d'abord, ensuite sur papier, elle traite chaque sujet comme une œuvre d'art en soi.

Titre

Spectres miniers

Médium

Acrylique

Marie-Josée Larochelle

Elle affectionne les photos anciennes, laissant les visages dans le flou, rendant surtout l'émotion qui s'en dégage. L'artiste expose dans divers symposiums à travers le Québec depuis dix ans, et poursuit son parcours avec l'étude de l'huile, l'acrylique et des médiums mixtes.



Mineurs de la mine Bell

1910

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc

Des compagnies minières britanniques avaient commencé à mener des travaux d'exploitation dans le secteur autour des années 1880 après qu'on y eût fait la découverte d'amiante. La région deviendra le principal pôle de développement minier de la province jusqu'à l'ouverture du nord-ouest québécois dans les années 1920. Elle se développera rapidement, mais de façon plus ou moins anarchique, en fonction des impératifs industriels de ce secteur d'activités.

En 1895, on comptait sept carrières d'extraction sur les territoires de Thetford Mines et de Black Lake. Les travailleurs, en majorité des Canadiens français, étaient en général des agriculteurs qui s'installaient temporairement dans des campements de fortune et venaient gagner un peu d'argent. Les débits d'alcool pullulaient, au grand déplaisir des autorités ecclésiastiques. Les patrons étaient anglais, écossais, irlandais. Avec l'accroissement marqué de la demande mondiale pour ce minerai, la région connaît un essor financier. La production s'accroît ; on produit de nuit comme de jour. Les travailleurs temporaires délaissent l'agriculture et viennent s'installer dans les villages avec femmes et enfants. En 1910, 3 000 personnes travaillent dans l'industrie de l'amiante, contre 400 en 1897. En 1911, Black Lake comptait officiellement 2 645 habitants.



Jocelyne Lessard

Native de la Beauce. Elle réside maintenant à Thetford Mines. Ayant fait carrière dans le domaine de la santé, elle a toujours eu un attrait pour les arts.

Retraitée, elle peut maintenant satisfaire sa passion. Elle s'est initiée au dessin et à la peinture avec Martine Cloutier. Elle a touché à l'aquarelle ainsi qu'à l'huile, mais travaille maintenant à l'acrylique. Elle aime expérimenter divers styles et approfondir la couleur au gré des émotions.

La peinture est le moyen par excellence pour vivre pleinement l'instant présent.

Titre

Gare disparue

Médium

Acrylique



The Train of Tomorrow, par la compagnie General Motors

Vers 1948

CART - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc (Donatrice: Monique Corriveau)

L'architecture de la deuxième gare était d'inspiration anglo-normande. De forme rectangulaire, elle était sise sur des fondations en ciment. Une dentelle de bois d'inspiration victorienne orne le faîte du toit et lui donne une allure de parade. À l'étage, deux balcons, un du côté est et l'autre au nord-ouest, sont bordés d'une garde décorative. C'est donc un édifice aux proportions agréables, voire attachantes, dont les éléments décoratifs et utilitaires se répètent régulièrement et avec symétrie. Ce qui s'inscrit aussi dans l'esprit néo-classique.

Sa toiture se prolonge du côté ouest pour recouvrir le passage et la bâtisse logeant les bureaux du Canadian Pacific Express, et ce, tout en respectant l'architecture de la station. La porte donnant accès au C.P. Express était placée du côté du corridor extérieur où se regroupaient les voiturettes pour le transport des colis. Le quai et le trottoir entourant la gare étaient fabriqués en ciment. À l'est de la station, il y avait un hangar pour entreposer l'outillage et un nouvel entrepôt de marchandises fut construit en 1911.

Jacques Lisée

Titre

La vieille chapelle St-Alphonse

Médium

Bas relief polychrome



L'œuvre de Jacques Lisée conduit le spectateur à l'émotion au temps présent. Or, la présence d'une émotion livrée, et bien réelle, demeurera toujours la plus belle communication de l'artiste vers le large public, ému, capable d'y projeter souvenirs et états d'âme. Plus qu'évocatrices, sans nostalgie, mais gorgées des sucs les plus savoureux commandant les souvenirs venant transcender le non-dit de l'histoire patrimoniale et familiale de plusieurs générations du Québec, les œuvres sont d'une maîtrise d'exécution vécue et assumée au quotidien. Toujours émouvant, l'artiste sait conduire le spectateur droit à l'émotion. En toute liberté, guidé par la recherche du merveilleux de la création prenant forme sous ses yeux, Jacques Lisée capte et puise ses sujets des souvenirs de l'enfance. Oui, depuis plus de quarante-cinq ans, il observe, transpose et convertit. Il ébauche alors un coin de rue, des passants, quelques maisons villageoises, mieux, une patinoire d'arrière-cour où les filles agglutinées et ricaneuses patinent en groupe, et où les garçons recherchent la prouesse et l'honneur au hockey.



Souvenir de la vieille chapelle de Saint-Alphonse

Octobre 1898

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc

Après les premiers travaux de défrichement et de déblayage, faits par des corvées, Elzéar Métivier est chargé de procéder à la construction de la chapelle au coût de 1 800 $. Construite sur le site de l'actuel presbytère, ce bâtiment modeste reprend l'esthétique de la maison canadienne. Il s'agit d'un petit édifice aux longs murs blanchis, ajourés grâce à plusieurs fenêtres verticales. La toiture rouge à deux versants est percée de dix lucarnes. Le faîte du toit est surmonté d'un petit clocher à quatre côtés coiffés de frontons au sommet duquel se trouve une croix.

La chapelle, dont l'inauguration a lieu le 18 octobre 1885, est dédiée à Saint-Alphonse-de-Liguori. Entre temps, les paroissiens adressent une requête au Cardinal Taschereau dans le but d'obtenir la nomination d'un curé résident. Cette demande est acceptée et, à la fin de septembre 1886, l'abbé Joseph-Alphonse D'Auteuil quitte la cure de Saint-Adrien-d'Irlande pour venir prendre possession de celle de Saint-Alphonse.

Paul-André Marchand

Titre

L'incendie

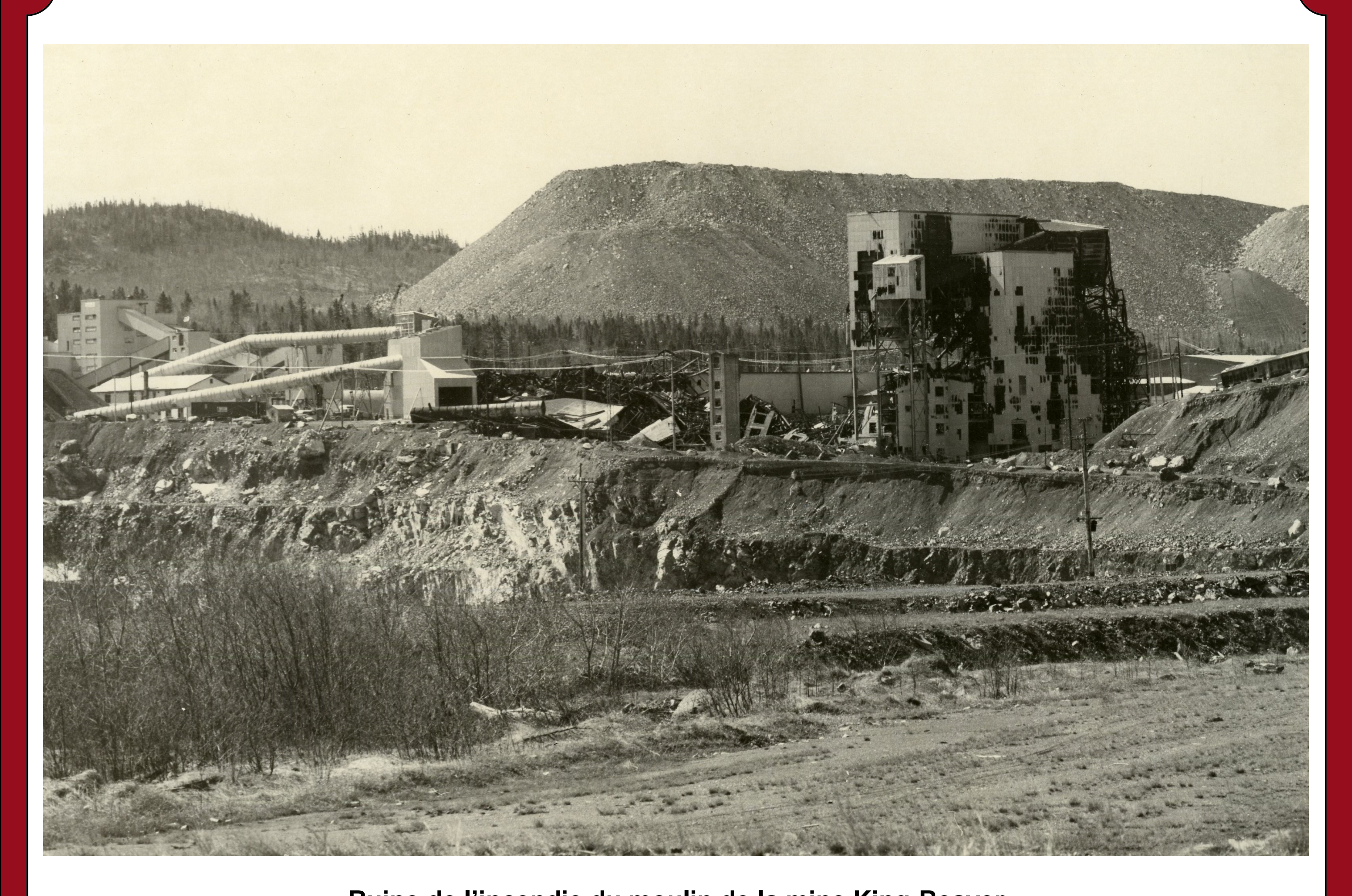
Médium

Huile



Paul-André Marchand est né le 24 octobre 1949, dans la paroisse Saint-Maurice de Thetford Mines. Après avoir fait toutes ses études à Thetford Mines, il a enseigné pendant 33 ans, tant au niveau primaire que secondaire. Avant la fin de sa carrière, il a fait quelques essais en peinture à l'huile avec des pinceaux. En s'inscrivant aux cours de peinture de Martine Cloutier, il découvre le plaisir de peindre à la spatule.

Depuis ses premières toiles (dont plusieurs se sont retrouvées dans le bac à ordures), il améliore son style et prend part à quelques expositions : salle communautaire de Sacré-Cœur-de-Marie, bibliothèque du Cégep de Thetford, Station des Arts, café L'Allongé avec d'autres artistes peintres.



Ruine de l'incendie du moulin de la mine King-Beaver

8 décembre 1974

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jean-Charles Poulin

Le feu aurait débuté dans l'après-midi du 8 décembre 1974. Le brasier aurait pris naissance au 5e étage du moulin où des travailleurs du service d'entretien réparaient le convoyeur en y faisant de la soudure. L'incendie se propagea rapidement aux étages supérieurs par le convoyeur qui servit de prise d'air. Les trente employés présents purent, avec une certaine difficulté, évacuer le moulin. Tout près d'une centaine de pompiers de Thetford Mines, Black Lake, Robertsonville et d'East Broughton combattirent le feu en vain et se limitèrent plutôt à amoindrir les dégâts. Ceux-ci sont toutefois considérables et les pertes sont évaluées à 30 millions de dollars, d'autant plus que 820 travailleurs ont perdu leur emploi. L'Asbestos Corporation décide de ne pas reconstruire le moulin, mais plutôt de transporter le minerai vers celui de la mine British Canadian. Pour ce faire, la compagnie minière construit en 1975 une traverse à niveau munie d'une lumière de signalisation donnant la priorité aux camions.



Mario Martel

Il y a quelques années, comme retraité, je me suis intéressé à la peinture même si j'avais un petit handicap de la main droite. J'ai suivi des cours avec Martine Cloutier qui m'a fait comprendre que je pouvais peindre quand même et que je serais difficilement imitable.

Je passe beaucoup de temps dans la nature ce qui m'inspire pour mes toiles. Donc, j'ai décidé de participer au projet «Les Grands Événements dans le cadre du 125e anniversaire de la ville de Thetford» en présentant une toile sur la naissance du ski alpin du Mont Granit à Thetford dans le début des années 1940.

Titre

Première station de ski

Médium

Huile



Piste de ski du Mont Granit

Vers 1940

Centre d'archives de la région de Thetford - Collection régionale

Dans son édition du 29 décembre 1938, le journal *Le Canadien* parle des bienfaits de ce sport en des termes forts élogieux :

«Le ski est un sport de mouvement, de jeunesse et da santé. C'est la conquête des sommets, la satisfaction de l'obstacle surmonté, le plaisir du virage réussi, l'ivresse des descentes vertigineuses sur la belle neige poudreuse! Le ski est le sport d'hiver que d'ici bien peu d'années la grande majorité des jeunes Canadiens-français préfèreront à tous les autres, s'il faut en juger par la vogue croissante dont il jouit déjà dans notre province. Cela, d'ailleurs, est absolument logique, car non seulement avons-nous chez nous des régions accidentées qui se prêtent merveilleusement à la pratique du ski, mais nous sommes de plus assurés d'avoir de la neige en abondance chaque hiver. Sous ce rapport, nous sommes beaucoup mieux favorisés que nos voisins les Américains, chez qui, pourtant, le nombre des skieurs s'élève à plusieurs centaines de mille. Le ski peut donc constituer une importante source de revenus touristiques pour la province de Québec, dont les merveilleux terrains sont situés à quelques heures à peine des plus grands centres des États-Unis. »

Même si *Le Canadien* énumère les bénéfices du ski pour la province de Québec en général, nul doute que ce discours a contribué à alimenter l'intérêt des jeunes de la région de L'Amiante pour ce sport hivernal tout en faisant indirectement la promotion du mont Granit!

Gisèle Martineau

Titre

Les gobeuses

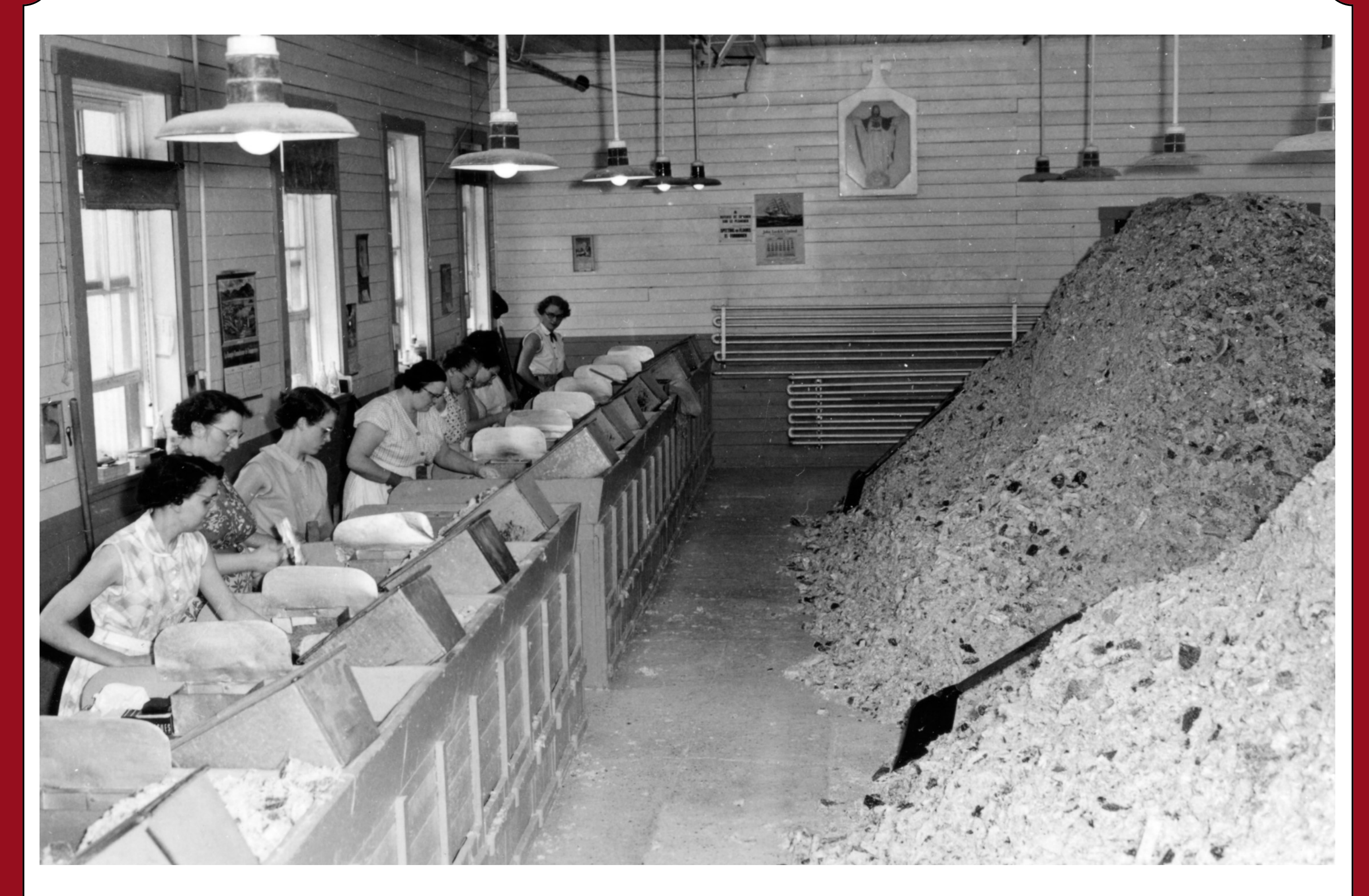
Médium

Acrylique et amiante



Native de Sacré-Cœur-de-Marie, c'est la passion du dessin qui l'amène au pastel. Pour elle, le pastel est le véhicule par excellence pour réaliser des portraits qui lui permettent d'exprimer les émotions et les états d'âme des sujets qu'elle sélectionne. La nature par ses paysages magnifiques lui offre la possibilité de peindre sur le motif, de capter l'atmosphère du moment et d'empreindre ses dessins d'une certaine sensibilité qui lui est particulière.

De participer régulièrement à des ateliers avec des maîtres et faire des voyages artistiques au Québec, au Canada et aux États-Unis, l'inspire et la motive pour aller toujours plus loin. Constamment en recherche d'expérimentation, elle perfectionne sa technique et est en quête de support grand format pour le pastel. Elle s'amuse dans le non figuratif à partir d'éléments de la nature. Le minéral et son apparenté avec l'humain l'attire particulièrement.



Gobeuses à la mine Johnson

1954

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Société Asbestos Limitée

Au tout début de l'exploitation minière, les opérations s'effectuaient à la main, au pic et à la pelle. Pour séparer la fibre d'amiante de la roche, toutes les mines employaient des femmes qui complétaient le travail d'épurement en écrasant manuellement le minerai à l'aide d'un lourd marteau et en le classifiant. Ces femmes œuvraient dans l'atelier de *scheidage.* Avant 1895, cette opération était presque entièrement effectuée par des garçons mais, à partir de cette année-là, les plus jeunes d'entre eux sont progressivement remplacés par des femmes. Cette tâche désignée en anglais sous le terme de *cobbing* deviendra dans le langage populaire le « gobage ». À mesure que le nombre de femmes augmentera dans l'industrie de l'amiante, les ouvrières employées au *cobbing*, les *cobbers* féminins, finiront par être surnommées les « gobeuses ».

Les gobeuses sont généralement âgées de moins de vingt-cinq ans. Dans les mines d'amiante comme dans toutes les autres industries, les femmes reçoivent des salaires moindres que ceux des hommes. À cette époque, on n'exerçait donc généralement le métier de « gobeuse » qu'en attendant de se marier.



Gabrielle Moisan

Née à Sainte-Marie de Beauce, Gabrielle Faucher Moisan a travaillé comme infirmière auxiliaire à l'hôpital Saint-Joseph. Pour elle, l'art de la peinture devient un loisir en suivant des cours de Raymond Lachance où elle découvre en atelier et en nature, les facultés et le plaisir d'observer ombre et lumière ainsi que les couleurs. Elle poursuit sa formation avec Marcel Rousseau, Georgette Pihay, Jacques Hébert, Serge Nadeau et Martine Cloutier. Elle aime transmettre ses émotions sur des sujets de souvenirs anciens, d'hier et d'aujourd'hui. Le figuratif et l'abstraction la comblent. Créer, réaliser quelque chose sur une toile blanche, c'est pour elle un bonheur.

Titre

La formation des infirmières auxiliaires à l'hôpital St-Joseph

Médium

Huile



Religieuses devant l'hôpital Saint-Joseph

Après 1930

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Laval Couture

Saviez-vous que lors du premier quart du 20e siècle, la Ville de Thetford Mines s'est dotée d'un premier bureau d'hygiène local et embaucha alors un médecin municipal? À cette époque, la ville n'échappait pas aux épidémies cycliques telles la diphtérie ou les fièvres typhoïdes. Ces dernières, combinées aux nombreux accidents qui survenaient dans les mines, ont poussé les autorités locales à fonder des organisations dans le but d'améliorer la santé publique.

Ce sont finalement les Sœurs de la Charité de Québec qui mettront en place les premières structures hospitalières. Le Queen's Hotel est alors acheté par les autorités de la paroisse Saint-Maurice et, après des travaux d'aménagement, il devint le premier hôpital de Thetford Mines. Fondé le 4 juillet 1910 dans le quartier Saint-Maurice, l'hôpital Saint-Joseph est administré par les Sœurs de la Charité. Ce premier établissement de santé demeurera en fonction jusqu'en 1930, alors qu'il sera remplacé par un nouvel hôpital moderne et plus spacieux. Les bases du système de santé au sein de la municipalité sont alors en place et ne cesseront de se développer par la suite.



L'artiste, Mariette Proteau se décrit comme suit : « Je peins depuis plusieurs années dans un environnement qui est propice à la beauté, le calme et toutes les qualités que la nature peut m'apporter ».

Titre

Dernier repos de St-Maurice

Médium

Acrylique

Demeurant à la campagne sur un terrain boisé, tout ce que je vois est sujet à croquer sur une toile; je le fais à ma façon, en ayant développé une passion pour l'abstrait et j'y intègre des sujets vaporeux qui laissent le voyeur imaginer ce qu'il ressent ».

Mariette Proteau

Mme Proteau a suivi diverses formations pédagogiques en art qui ont favorisé l'utilisation de cette abstraction. Les couleurs qui se démarquent de ses toiles sont à l'image de sa personne.



Vue du cimetière Saint-Maurice

Vers 1965

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jean-Charles Poulin

L'ancien quartier Saint-Maurice était situé au nord et à l'est du puits de la mine Beaver. L'expansion de celle-ci a forcé son déménagement à deux reprises, en 1953 et 1970-1973. La partie du quartier déménagée en premier a depuis été engloutie par l'exploitation minière et rien de celle-ci ne subsiste. Toutefois, une partie des rues ayant fait l'objet du second déménagement demeure visible. Au bord des rues fantômes, on peut encore observer des sections de trottoir, des fondations ou des escaliers, vestiges de l'aménagement paysager du quartier. Une aire asphaltée correspond au stationnement et à la cour de l'école d'Youville qui était située sur la rue Johnson. Près de la rue Caouette se trouve le cimetière Saint-Maurice, aujourd'hui clôturé et recouvert de résidus miniers. Une croix et l'inscription «St-Maurice Hommages (aux) ancêtres 1907-1967» commémorent le lieu originel de la paroisse Saint-Maurice.



Native de la région, j'ai étudié à l'école de la vie. J'ai toujours eu un don pour les arts soit comme mère de famille avec la création de vêtements ou plus tard pour la peinture à l'huile principalement pour peindre des paysages.

Titre

Le chemin du début de la ville

Médium

Huile

Huguette Roy



Vue de Thetford Mines depuis la rue Saint-Alphonse

Avant 1906

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jean-Charles Poulin

En raison du développement du village de Kingsville et du nombre de requêtes pour bonifier l'aménagement routier, le Conseil municipal créa en 1892 le Comité des chemins. Ce comité était en charge de régler les questions relatives aux chemins, dont l'ouverture et l'entretien de nouvelles rues. En 1902, Kingsville adopta un règlement pour que tous les ponts et les rues situés dans les limites de la municipalité soient sous sa responsabilité. En 1916, la Ville acceptait de faire les démarches et de contribuer financièrement pour que la Route Provinciale 1 traverse Thetford Mines. Le projet se concrétisa et la population pouvait désormais circuler plus facilement de Québec jusqu'à Sherbrooke, en passant par Thetford Mines.

Richard Samson

Titre

Mission Ste-Croix

Médium

Huile



Je suis né à Thetford Mines le 30 mars 1950. Comme enseignant et directeur d'école, j'ai toujours été un prometteur des arts au sens large du terme.

Mais ce n'est qu'en 2003, au moment de ma retraite, que j'ai commencé à peindre. C'est avec Pierrette Neault que j'ai fait mes premiers essais. Mais en 2004, la maladie et le décès de l'artiste-peintre m'ont obligé à un arrêt temporaire.

Le retour en force date de septembre 2007 avec Martine. Puis, en 2013, à la recherche de nouveaux défis et surtout de quelque chose de différent, Martine Cloutier me propose d'expérimenter *les medium mixtes*. Mon style étant davantage orienté vers le contemporain, je trouve que l'insertion de métal, de bijoux, de bois… pourrait apporter quelque chose de nouveau, d'unique et peut-être me donner le style que je recherche. Après quelques essais plutôt réussis, me voilà lancé!



Église Saint-Noël-Chabanel

Vers 1960

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

Érigée en 1944, la paroisse Saint-Noël-Chabanel est la troisième paroisse comprise dans le territoire de la ville de Thetford Mines. C'est à l'abbé Arthur Robert, premier curé de la paroisse, que revient la charge d'accompagner les 187 familles catholiques, ce qui correspond à 989 personnes. Les travaux pour la construction de l'église et du presbytère se sont déroulés en 1945. Les plans de l'église ont été préalablement conçus par l'architecte Jean-Berchmans Gagnon. L'église a été inaugurée le 24 décembre 1945 alors que 420 personnes s'y sont rassemblées. La population de la paroisse augmentant à vue d'œil, le sous-bassement de l'église est agrandi en 1951. On comptait en effet 560 familles et 2900 personnes dans la paroisse à ce moment. L'église a fait une fois de plus l'objet de rénovations en 1990. Dix ans plus tard, la paroisse Saint-Noël-Chabanel fusionnait avec les paroisses Saint-Alphonse, Saint-Maurice, La-Présentation-de-Notre-Dame et Sainte-Marthe afin de former la paroisse Saint-Alexandre. Devant la difficulté croissante de faire fonctionner plusieurs églises avec un nombre décroissant de fidèles, la paroisse Saint-Alexandre décide en 2008 de fermer les églises Saint-Noël-Chabanel, Saint-Maurice et La-Présentation-de-Notre-Dame. Cette décision est entérinée officiellement par l'Archidiocèse de Québec lors d'un décret signé le 17 novembre 2009, réduisant ces lieux de culte à l'état profane. Ayant été vendue, l'ancienne église Saint-Noël-Chabanel est devenue le Centre d'affaires St-Noël.



Demeurant à Thetford Mines, Jean-Guy Trépanier, depuis 2009, suit des cours de Martine Cloutier pour le plaisir et comme art thérapie. Il peint tout simplement ce qu'il aime et trouve beau comme les paysages, les animaux domestiques etc. Il prend des photos qui l'inspirent pour ses prochaines peintures. Il peint surtout pour le plaisir avec des idées et ses humeurs.

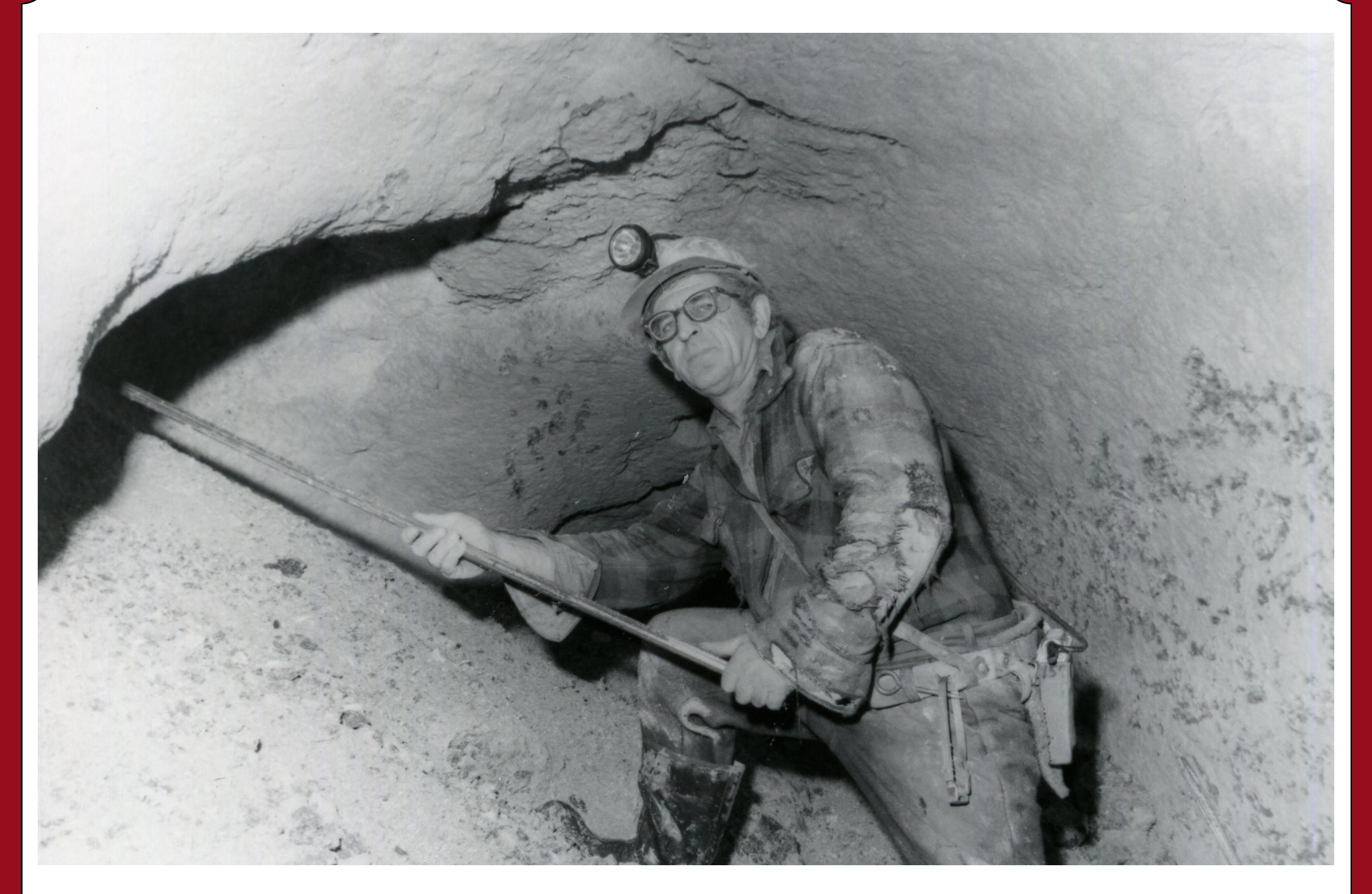
Jean-Guy Trépanier

Titre

Mineur sous terre

Médium

Techniques mixtes et huile

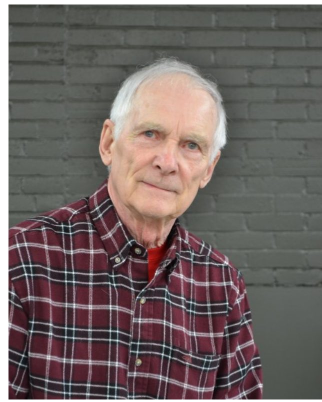


Jean-Denis Fafard, préposé à l'abattage

1978

Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Journal Liaison

La mine King est la première mine d'amiante à officiellement exploiter le minerai de façon souterraine dans la région de Thetford Mines. Elle était d'abord une mine à ciel ouvert, mais elle a dû réorganiser son exploitation suite à un glissement de terrain majeur ayant obstrué le puits à ciel ouvert et ayant fait plusieurs décès en 1928. Elle est aussi située très près des mines Bell et Johnson et pour éviter d'empiéter sur les autres terrains lors de l'expansion de ses activités, la mine King innove en décidant d'orienter ses opérations vers le souterrain en 1930. L'exploitation souterraine permet du même coup aux opérations d'être effectuées sans arrêt durant la période hivernale. En 1932, c'est aussi la première mine à adapter, dans la région, la technique d'affaissement par blocs (*block caving*). Un an plus tard, la mine King devient également la première à doter ses employés de casques protecteurs et de lampes à batterie. Les mines Bell et Johnson ont emboité le pas à la mine King et ont aussi opté pour des opérations souterraines, plus pratiques et plus économiques. Des centaines de mineurs ont donc consacré leur carrière à occuper diverses fonctions dans les tunnels souterrains, ne voyant pas le soleil durant leur journée de travail.



Roch E. Vachon

Natif de Thetford, Roch E. Vachon n'a jamais quitté la région quoique son travail l'ait fait un peu voyager.

Peu avant sa retraite, Roch s'est intéressé à la peinture et s'est inscrit aux cours de Martine Cloutier en 2009 à la maison de la culture. Son apprentissage avec Mme Cloutier dura près de cinq ans pour finalement tenter de poursuivre le chemin en solitaire.

Ses inspirations proviennent des photos qu'il prend sur le vif lorsqu'il se balade ou qu'il effectue un voyage. Ses tableaux sont plutôt expressionnistes.

Titre

Mine King vers 1960

Médium

Huile

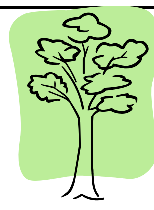


Installations minières de la mine King

Vers 1960

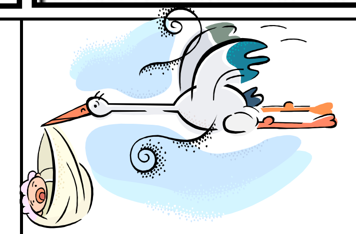
Centre d'archives de la région de Thetford - Fonds Jacques Fugère

Les gisements d'amiante ont été découverts sur le site de la mine Beaver en 1880 lors de travaux de prospection. Le colonel Lucke et James Mitchell, deux Sherbrookois, commencent alors l'exploitation du site sous le nom de la mine Lucke & Mitchell. En 1890, c'est la compagnie *Beaver Asbestos Mining Co*. qui devient en charge du site. La mine change alors de nom pour mine Beaver. L'expansion du puits a englobé au fil du temps les anciennes mines Jacob et Bennett-Martin. La fusion de la mine Beaver avec d'autres importantes mines de Thetford donne lieu en 1909 à l'*Amalgated Asbestos Corporation*, puis en 1912 à *l'Asbestos Corporation of Canada Ltd*. En 1927, de nouveaux bâtiments sont construits pour la mine Beaver. En 1956, l'exploitation des mines King et Beaver, l'une souterraine et l'autre à ciel ouvert, commence à se faire conjointement et la mine est renommée King-Beaver. Lors de la fermeture du site de la mine King en 1986, le puits à ciel ouvert de la Beaver a continué d'être en opération pendant une dizaine d'années, soit jusqu'en 1995.



Une naissance, un arbre

La Ville de Thetford Mines, par l'entremise de son **Comité d'embellissement**, désire souligner la naissance des nouveaux enfants et leur souhaiter la bienvenue dans notre municipalité en offrant gratuitement un petit arbre.



Veuillez vous inscrire auprès de madame **Lucie Marcoux, secrétaire, C.P. 489, Thetford Mines, (Québec), G6G 5T3** ou par téléphone :

(418) 335-2981, poste 171



BIBLIOTHÈQUE L'HIBOUCOU

5, De La Fabrique C.P. 489
Thetford Mines (Québec), G6G 2N4
Tél. (418) 335-6111
bibliolhiboucou@qc.aira.com

